

## **Liste et synopsis des films de l'atelier FILMER LE MONDE (dans l'ordre des projections)**

### **La Boucane** de Jean Gaumy (1984, 36 min, France)

En 1972, Jean Gaumy fait quelques unes de ses premières photographies à Fécamp, dans une fabrique de harengs fumés. Particulièrement attiré par l'atelier des filetières, il décide de revenir dix ans plus tard leur montrer ses photos et réaliser son premier film avec elles, en toute complicité. Certaines font ce travail pénible depuis plus de vingt-cinq ans, toutes débordent d'un enthousiasme, d'une vitalité qui jurent avec la saleté, et la dureté de leur travail.

### **Sidheswri Ashram - Une journée dans un restaurant communautaire de Calcutta** de Virginie Valissant-Brylinski et Bénédicte Jouas (2004, 40 min, Inde)

Une journée avec les membres d'un restaurant communautaire de Calcutta.

### **Les Mineurs** de Hongfeng Zhang (2003, 52 min, Chine)

Depuis plus de mille ans, à la morte-saison, les paysans de la province du Shanxi, au sud-ouest de Pékin, travaillent, au péril de leur vie, dans des mines de charbon pour compléter les maigres revenus que leur rapporte la terre. La seule chose qui a changé, c'est qu'aujourd'hui il y a l'électricité. Et que ces petites mines, dont à une époque il en exista près de 6000, ferment les unes après les autres pour des raisons de sécurité et à cause de la pollution qu'elles engendrent. La préparation et la célébration de la cérémonie des offrandes aux dieux de la mine – peut-être la dernière – près du village de Zhong, est l'occasion pour le réalisateur, de nous livrer une suite d'instantanés de la vie quotidienne de ces paysans.

### **Cuba, l'art de l'attente** de Eduardo Lamora (2007, 80 min, Cuba)

« Le vrai exil, c'est le retour ». Trente ans après en être parti, Eduardo Lamora retourne à Central Guatemala, son village natal à Cuba, où le temps semble s'être arrêté depuis la fermeture de l'usine de sucre, l'ancien poumon économique local. Qu'est-il advenu de cette grande utopie de la société sans classes qu'était la Révolution, à l'heure où se profile la disparition de Fidel Castro ? État des lieux à travers le portrait d'une famille ; si les vieux, comme son père, chantent encore la gloire de « Papa », les autres disent leurs difficultés, leurs frustrations, leurs désillusions, mais aussi leurs ruses pour grignoter quelques espaces de liberté. Ce film est également un bel hommage et une déclaration d'amour à sa mère, le premier exil n'étant-il pas la rupture d'avec le ventre ?

### **Le Père, le Fils et le Saint Torum** de Mark Soosaar (1997, 89 min, Russie)

Deux mondes différents se rencontrent dans ce drame familial documentaire du réalisateur estonien Mark Soosaar. Un monde est conservateur et traditionnel tandis que l'autre est flexible. Père et Fils. Chamane et homme d'affaires. Ils appartiennent tous deux à un peuple sibérien en voie de disparition, les Khantys. Le fils travaille pour une compagnie pétrolière russe qui pompe des millions de barils de pétrole sur les terres ancestrales des Khantys. Son travail consiste à contraindre son propre peuple à vendre ses terres. Le chamane résiste avec son tambour et sa tête d'ours... Le fils prodigue a deux visages. Torum, le dieu principal des Khantys, est lui aussi devenu double sous la pression de la société de consommation....

### **Un dimanche à Pripiat**, de Blandine Huk et Frédéric Cousseau (2006, 26 min., Ukraine)

Quelque part en Europe se trouve une zone interdite. Au cœur de cette zone, Pripiat était une cité modèle où vivaient 50 000 personnes. Un ennemi invisible a obligé les habitants à quitter les lieux. Construite au début des années 1970, Pripiat est aujourd'hui une ville fantôme. La nature y a repris ses droits, mais les traces des anciens occupants sont encore visibles vingt ans après.